

Un perdant magnifique

Florence Seyvos

Florence Seyvos, née en 1967, est une autrice et scénariste française. Elle a commencé l'écriture avec la littérature jeunesse et publié une dizaine d'albums pour enfants chez L'école des Loisirs. Un perdant magnifique est son septième roman pour adultes, et il a reçu le prix 2025 du livre Inter. Ses précédents livres ont souvent été primés.

Elle est la compagne d'Arnaud Desplechin et est également la co-scénariste de nombreux films.

Ce roman est essentiellement le portrait d'une famille insolite. Maud, divorcée, mère de deux adolescentes, a épousé en secondes noces Jacques. Un personnage hors du commun, hors de la réalité, pour qui le présent n'a aucune importance, seul, compte l'avenir. Et l'avenir, il le voit triomphal, il souffre d'un excès d'optimisme. Mais, pour construire ce futur, il a besoin de sacrifier le présent. Et il entraîne sa femme et ses belles-filles dans des situations proches de la maltraitance.

Le récit est tenu par Anna, la plus jeune des deux filles. Elle a un œil d'ado sur la situation : à la fois critique et attaché, attirée par la fantaisie folle de son beau-père. Elle aime sa mère, mais celle-ci est faible, et les ados ont besoin de personnes fortes en face d'eux et elle la soutient assez mollement. En même temps, il lui fait honte devant ses amis, et elle se réjouit à chaque fois qu'il repart. Car Jacques ne vit pas à plein temps en France.. C'est aussi en écho, l'évocation de deux très jeunes filles qui sont livrées à elles-mêmes plusieurs mois par an, alors que leur mère part rejoindre son mari en Afrique, parce qu'il a besoin d'aide. Ou à qui l'on confie des missions qui ne sont d'habitude par l'affaire de gamines lycéennes, comme partir récupérer de l'argent dans un pays étranger.

On dit de Jacques qu'il est « un pauvre bougre, complexe, manipulateur, loufoque, inconstant, parfois drôle, triste sire, dépensier, surprenant, méchant, violent, rigoureux à l'excès, se voulant attachant, énervant, mythomane, je suis là, je ne suis plus là, débrouillez-vous... ». « Les huissiers sont souvent là. ».

Les réactions des lecteurs sont un peu différentes les unes des autres. On le déteste, ou on voudrait le détester, la lecture est insupportable, ou elle est addictive, on trouve plausible ou non cette situation... Plusieurs d'entre nous racontent avoir connu ce genre de personnage et témoignent de l'emprise, ou l'ascendant qu'il peut exercer sur son entourage. Pas forcément négatif. Une sorte de génie incompris, inadapté à la vie sociale... Les sensibilités féministes se sont offusquées de suivre ce personnage d'un égoïsme totalement décomplexé. Pourtant, il y a, malgré tout, de l'affection, voire de l'amour qui circule entre les quatre protagonistes de cette histoire, et c'est là toute la complexité du roman. (« Nous nous sentons les enfants les plus importants du monde . »)

Il y a un malaise à voir cette destruction se dérouler devant nos yeux.

L'écriture a touché beaucoup d'entre nous.

Le cadre de ce roman est la ville du Havre. L'autrice, qui y a vécu, dit l'avoir choisie pour la brume et la mélancolie qui s'en dégagent. Une lectrice a particulièrement été touchée par l'évocation de cette ville et de l'architecte brésilien Nimeyer qui a contribué à sa reconstruction après-guerre.

././././././././

LIVRES CONSEILLES CE MOIS-CI :

- La vallée aux étoffes de Annie Jacobs. Une saga familiale, historique et entrepreneuriale qui se déroule en Allemagne début du 20^{ème} siècle jusqu'aux années de guerre. (6 tomes)
- Le garçon de Marcus Malte : l'histoire d'un enfant né dans la forêt et élevé par sa mère comme un enfant sauvage, qui doit se débrouiller à la mort de sa maman et retourne vers la civilisation. Parcours initiatique
- Le livre de Kells, roman très autobiographique de Sorj Chalendon qui raconte son parcours entre 1970 et 1973, ado ayant fui sa famille et confronté à la vie dans la rue avant de rejoindre les jeunesses maoïstes puis, de se positionner dans une posture moins radicale.

Notre prochain roman sera : LE PALMIER de Valentine GOBY et on se retrouve le lundi 3 novembre.